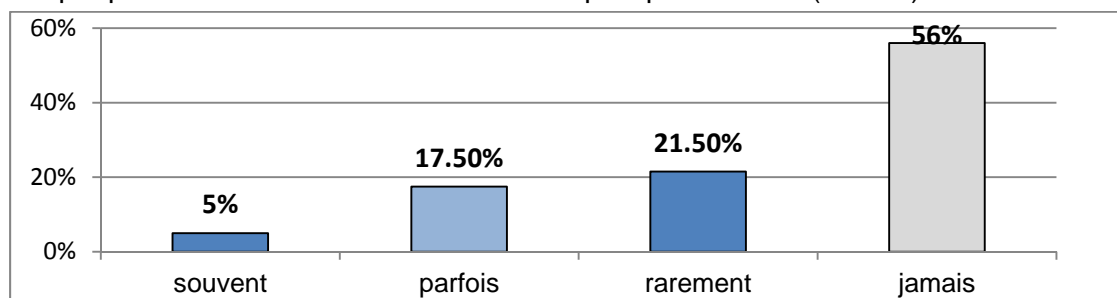


EtudiantEs et informatique

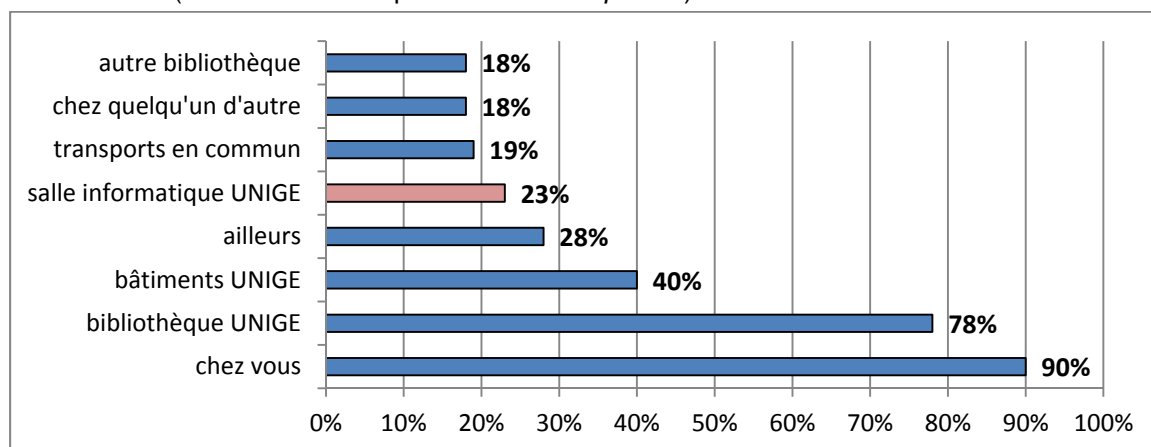
Données relatives à la vague 2010 de l'étude longitudinale ETUDIANT-E-S
(échantillon représentatif des étudiant.es ayant débuté à l'UNIGE en septembre 2009)

Graphique 1. Utilisation des salles informatiques pour étudier (n= 571)



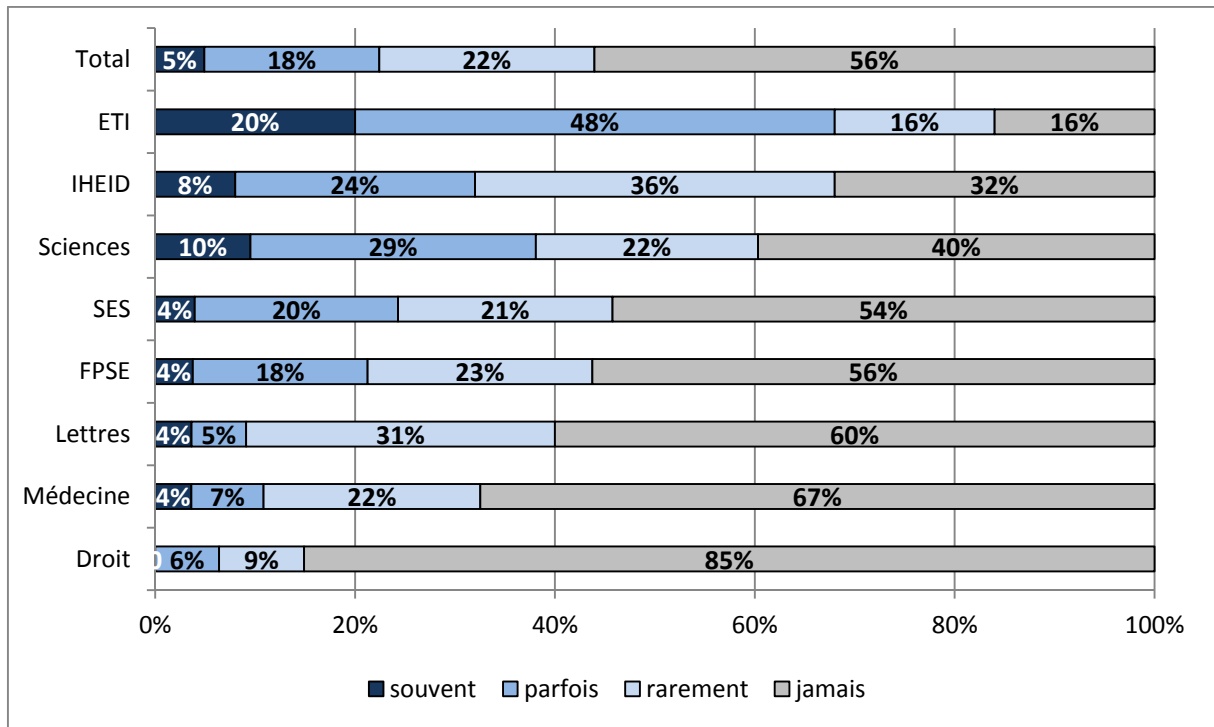
44% des *nouveaux* étudiantEs ont déjà travaillé (ne serait-ce que rarement) dans une salle informatique de l'UNIGE.

Graphique 2. Comparaison avec les autres lieux de travail proposés dans le questionnaire
(% cumulés des réponses *souvent+ parfois*)



Les *nouveaux* étudiantEs travaillent principalement à leur domicile, mais souvent aussi dans les bibliothèques universitaires (plus de trois-fois-plus-souvent que dans les salles informatique UNIGE).

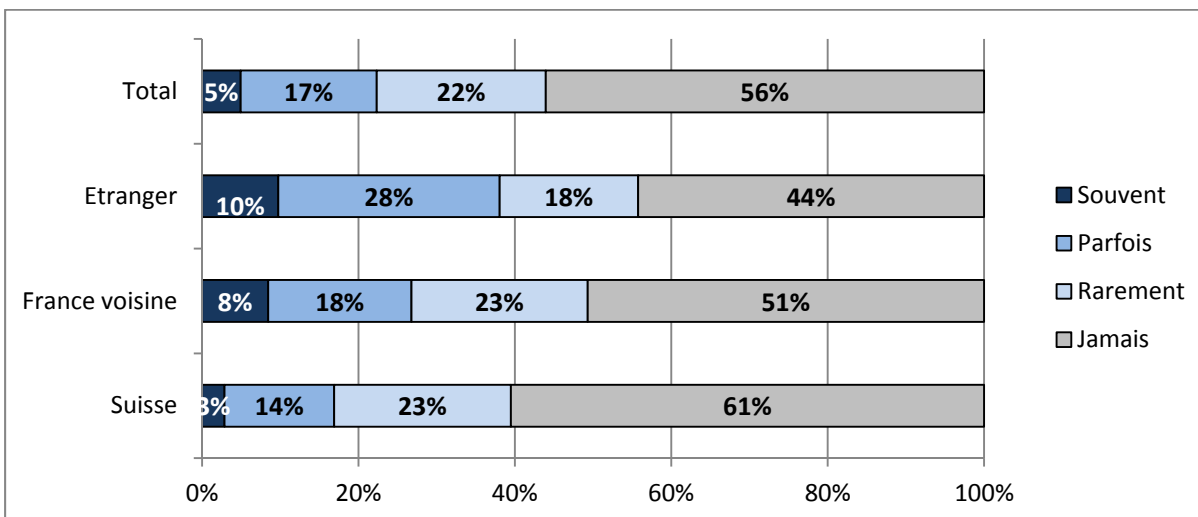
Graphique 3. Fréquence d'utilisation des salles informatiques en fonction de la faculté d'études



Les différences d'utilisation des salles informatiques en fonction de la faculté dans laquelle l'étudiantE étudie est significative sur le plan statistique.

Les étudiantEs de l'ETI sont les plus grands utilisateurs des salles informatiques (20% *souvent* et 48% *parfois*), alors que les étudiantEs en Droit ne les utilisent *jamais* à 85%.

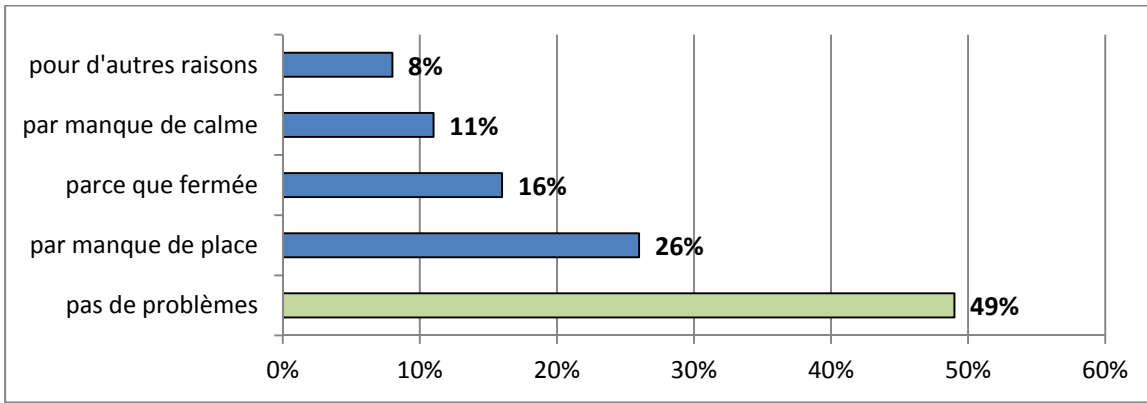
Graphique 4. Fréquence d'utilisation des salles informatiques en fonction du lieu d'obtention du diplôme de fin d'études secondaires:



Ici aussi, les résultats montrent une variation significative de la fréquence d'utilisation des salles informatiques en fonction de la variable considérée. Les étudiantEs de l'Etranger y travaillent bien plus souvent que les étudiantEs qui ont obtenu leur *matu* en Suisse.

Les résultats des étudiantEs France voisine -frontaliers pour la plupart d'entre eux- sont peut-être biaisés par le fait qu'ils ont probablement plus besoin que les autres de trouver un lieu pour *se poser* ou pour travailler entre un cours et l'autre.

Graphique 5. Problèmes ayant empêché l'étudiantE de travailler en salle informatique
(plusieurs réponses possibles, n=251, % de citations) :



La proportion d'étudiantEs qui ont dit n'avoir pu travailler dans une salle informatique en raison du manque de place est relativement importante puisqu'elle concerne plus d'un étudiantE sur quatre.

Les horaires d'ouverture des salles sont évoqués comme un problème par près d'un étudiantE sur six.

Les petits effectifs ne permettent pas l'analyse de la survenue des problèmes en fonction de la **faculté**.

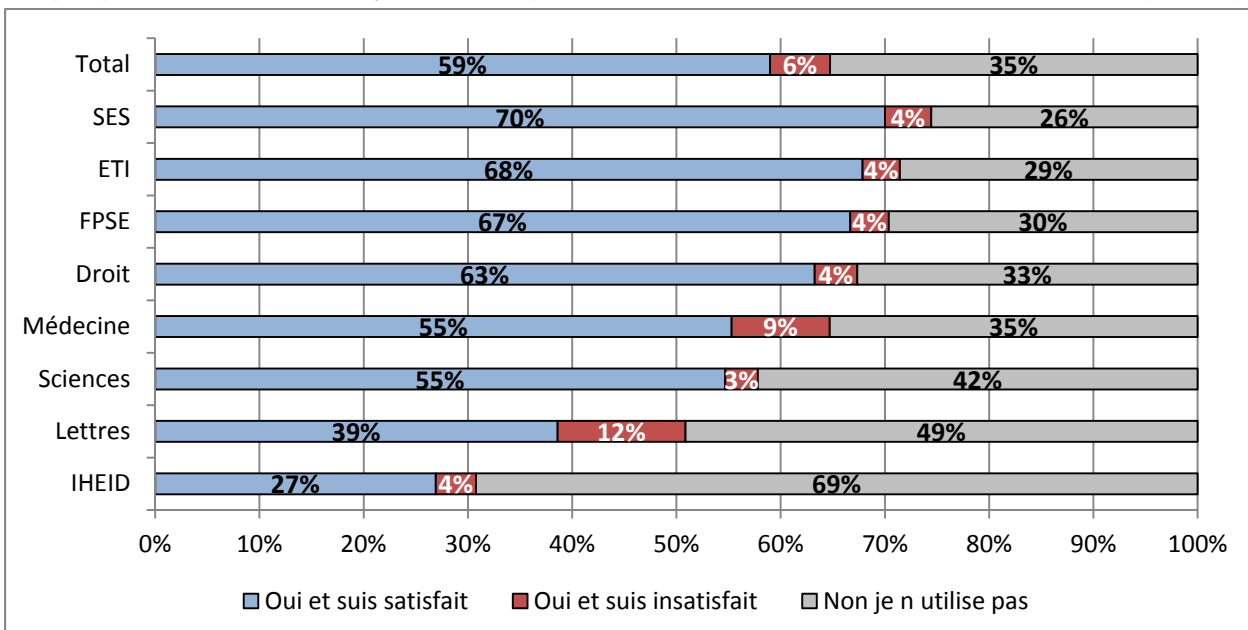
Graphique 6. L'analyse de la fréquence des problèmes évoqués en fonction du lieu d'obtention du diplôme de fin d'études secondaires

	Suisse	France voisine	Etranger
Pas de problème	51%	63%	37%
Manque de place	22%	17%	38%

Le tableau montre deux différences statistiquement significatives, ce qui est à première vue étonnant.

Une explication possible –autre qu'une perception différente des problèmes potentiellement rencontrés– pourrait se trouver dans une différenciation de l'horaire souhaité d'utilisation de la salle informatique en fonction de ces trois catégories d'étudiantEs.

Graphique 7. Utilisation du système d'impression de la carte d'étudiant, selon la faculté (n=570) :

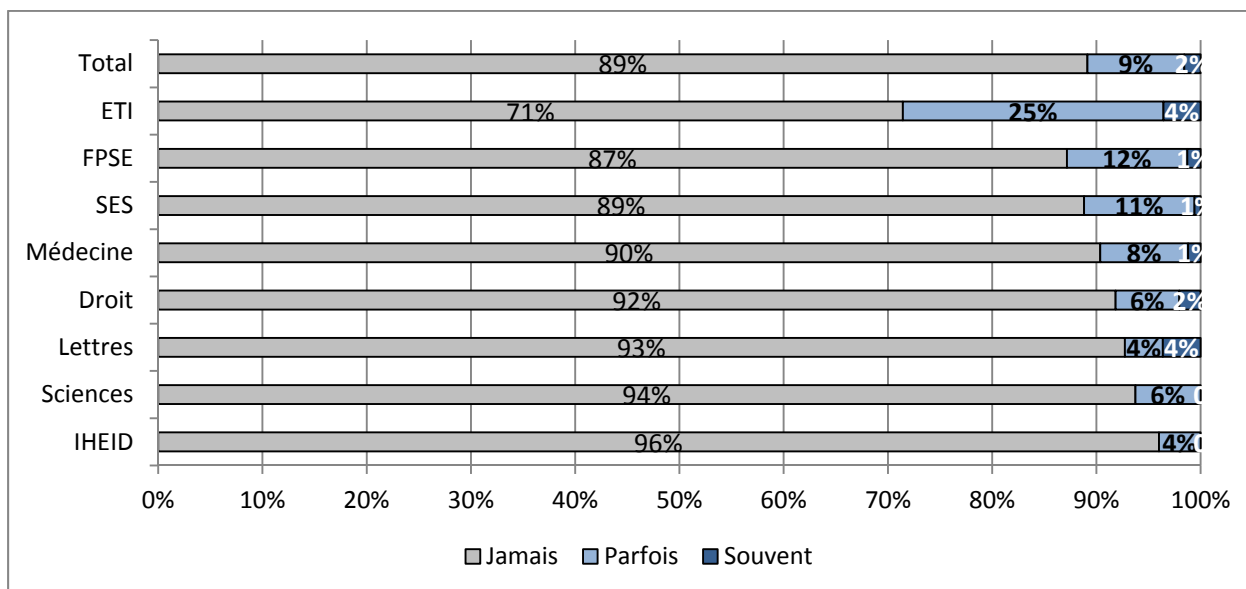


La variation est importante selon la faculté d'études. Les étudiantEs en **IHEID** sont, et de loin, celles et ceux qui utilisent le moins souvent le système d'impression via la carte d'étudiant, alors que les étudiantEs en SES, FTI et FPSE sont celles et ceux qui l'utilisent le plus.

De catégories d'étudiantEs sont relativement plus insatisfaites que les autres de cette fonctionnalité, à savoir les étudiantEs en **Lettres** (12%) et les étudiantEs en **Médecine** (9%).

Pas de différence par contre en fonction du lieu d'obtention du diplôme de fin d'études secondaires.

Graphique 8. Fait appel aux moniteurs informatiques, selon la faculté :



Les étudiantEs font relativement peu appel aux moniteurs informatiques, à l'exception de celles et ceux en FTI (29%).

En réponse à une question posée, la qualité de la prestation des moniteurs/monitrices est perçue comme **globalement bonne** (90%), avec 51% de *très bien* et 39% de *bien*.

On ne trouve pas de variation de la (bonne) perception de la qualité de la prestation des moniteurs/monitrices informatiques en fonction du lieu d'obtention du **diplôme** de fin d'études secondaires ni en fonction de l'**origine socioculturelle** de l'étudiantE.

Les petits effectifs ne permettent pas une analyse du niveau de satisfaction par **faculté**.